

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[222. \[Paris\], Dimanche 10 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

222. [Paris], Dimanche 10 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-12-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4081, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

222 Dimanche 10 déc. 1854

Ne vous livrez pas à votre premier mouvement de révolte. Il en résulterait, pour

vous d'abord une lutte puis un isolement que vous ne supporteriez pas. Ce qu'il faut consulter avant tout, dans ses résolutions, c'est sa force, force d'âme et de corps. Nice est le moyen terme dans lequel il me paraît possible et convenable de vous établir, le but qu'il faut pour tout le monde, assigner. à tous vos mouvements. Cela explique et facilite tout, à Paris et à Pétersbourg, à présent, et plus tard.

Constantin me déplait ; non pas pour vous dire ce qu'il pense et vous blâmer de ce qu'il suppose, mais pour vouloir se brouiller avec vous. Il y a des liens que rien ne peut rompre & des amitiés qui doivent survivre à toutes les dissidences. Je ne puis croire que les projets de brouillerie aillent jusqu'à ne pas vous payer ce qu'on vous doit. Ceci dépasserait toute permission. Les dettes d'affaires sont indépendantes des peines de cœur. Il serait trop commode de s'acquitter avec du chagrin.

Voilà deux visites qui m'arrivent. Je n'ai pas le temps de vous dire plus, adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 222. [Paris], Dimanche 10 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-12-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9701>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

des réflexions d'aller mots 11
peignants à ce sujet. que
vous des nouvelles divisions
avez des peurs d'esprit!

j'ai toujours ici Meinde,
mais un' chose je pose
encore, à qui je n'ai plus
rien. adieu, adieu.

Saviez vous que Thiers fut tout
consulté par Vaillant et par
Thouret. il a décié avec
celui-ci que, Mackay et il y a
huit jours déjà Rémusat entre
les autres succombera

222

Lundi 10 de l'an 1854 4081

Je vous livrez pas, à votre
premier mouvement de révolte. Il en
résulterait, pour vous, d'abord une lutte
puis un isolement que vous ne supporteriez
pas. Ce qu'il faut consulter avant tout
dans ses résolutions, c'est la force, force
d'âme et de corps. Mais ce le moyen ou
terme dans lequel il me paraît possible
le convenable de vous établir, le but
qu'il faut, pour tous le monde, assigner
à tous vos mouvements. Cela applique
en facilité tout, à Paris et à Peterbourg,
à présent et plus tard.

Constantin me déplait, non pas
pour vous dire ce qu'il plaise ce sou,

blâmes de ce qu'il suppose, non, pour
veut le branle avec vous. Il y a
des lieux que rien ne peut rompre &
des amitiés qui doivent survivre à
toute la séparation. Je ne puis croire
que ce projet de conciliation ailleur
jusqu'à ce que vous payez ce qu'on
vous fait. Ceci dépasserait toute
permissons. Les actes d'affainer sont
inévitables de peine de mort. Il
serait trop commode de s'acquitter
avec du blagrin.

Votre coup visité, qui m'arrive tout. Je
n'ai pas le temps de vous en dire plus.
Adieu, Adieu.



185/ Brugelles 4/11 X⁴⁰⁸³ 1894.

votre lettre et espérons. je
vous remercier. je suis toujours
sans appeler d'autre part.
mon cousin voit très bien.
j'ai horomé qu'on va me donner,
ce qu'il veut faire à des amis de
disposition et je ne comprends pas
pourquoi vous croyez.

Lord Howard vient plus souvent
et nous causons beaucoup et à
fond. il croit que son pouvoir
dempter de convaincre à force
admettre la discussion. demain
il croit il y aurait surprise
d'hostilité. il a été chargé
d'apprendre que Roosevelt
serait employé dans le cas
qu'il n'y passe. mais